



2018.11

DÉCLARATION SUR LA LANGUE, L'ÉTAT ET LES SYMBOLES DU PEUPLE BASQUE

De nombreux peuples d'Europe n'existaient pas, même lorsque le proto-européen Peuple Euskarien avait vécu de nombreux millénaires dans son refuge péri-pyrénéen; et les dialectes ou sous-dialectes officiels ou non officiels de ces nouveaux peuples n'avaient pas encore vu le jour lorsque la langue des Euskariens vivaient depuis des temps immémoriaux: l'Euskara, langue à laquelle on nie, aujourd'hui, son existence dans "l'Europe de la diversité de ses peuples et de ses cultures".

De même, de nombreux États de l'Union Impérialiste européenne d'aujourd'hui n'existaient pas lorsque le Royaume de Pampelune a été créé: l'État des Basques (ou Vascons, comme les Romains avaient appelé), prédécesseur du Royaume de Navarre. Même quand – selon les apologistes de la conquête propre – "les Espagnols ont envahi, subjugué, confisqué et conservé le Royaume de Navarre": occupé, démembré et annexé par l'agression, la guerre, la violence et le terrorisme de les voisins européens et les complices civils, militaires et ecclésiastiques d'eux.

Dialectes du Latin (tel qu'il aurait finalement pu se produire avec ceux du Punique, si Rome avait été défait dans ces Guerres, ou avec les langues Franciques et Gothiques), la présence actuelle parmi nous du Français et de l'Espagnol (que les agents de l'impérialisme, quand cela leur convient, appellent "castillan" afin de dissimuler et d'éviter ainsi l'opposition irréductible et irrémédiables Espagnol - Euskara) est le résultat des contingences historiques étrangers et hostiles au Peuple Basque, et l'empreinte d'une aliénation créée pendant des siècles par l'agression, l'occupation, le démembrement, l'annexion et la colonisation contre notre Peuple et son État: le Royaume de Navarre; une entreprise criminelle menée par les États impérialistes d'Espagne et de France à travers crimes et Terrorisme d'État.

L'Euskara est la seule langue nationale du Peuple Basque/Euskal Herria. La persécution et la proscription de l'Euskara (*lingua navarrorum*, d'après la désignation par les monarques navarraïns), par le Nationalisme impérialiste hispano-français, et les crimes commis pour nous arracher la langue qui constitue notre souffle, notre âme et condition de Peuple, sont un crime de génocide qui ne sera jamais oublié ou pardonné.

Dans l'exercice des implications qu'entraîne le droit d'indépendance, libre disposition ou autodétermination de tous les Peuples: premier des droits humains et "condition préalable pour la pleine jouissance de tous les droits humains fondamentaux", l'évacuation inconditionnelle et immédiate des forces d'occupation et de tout l'appareil d'assujettissement et colonisation installés par les États occupants mentionnés dans les Territoires des Basques constitue une exigence absolue pour la résolution démocratique des problèmes créés par l'impérialisme colonialiste; et c'est également l'exigence de base pour le rétablissement de l'Euskara. Tant que cette évacuation ne se produit pas, le refus de toute collaboration et participation aux institutions des États occupantes, ainsi que leur dénonciation permanente en

tant qu'impérialistes, est la première condition de toute opposition qui se veut véritablement démocratique et qui n'est pas un simple collaborationnisme camouflé et soumission au régime d'occupation militaire de l'Espagne et la France, présenté comme "légitime, non-violente et démocratique".

Le rétablissement intégral de notre langue nationale: le droit inaliénable de chaque citoyen, est un objectif primordial de notre État; objectif dont la réalisation nécessite à la fois des ressources matérielles, la flexibilité et la compréhension (compte tenu de la situation difficile d'où nous partons), ainsi que l'engagement sincère de ceux qui doivent faire l'effort louable de l'apprendre et de l'utiliser, situation qui ne pourra être universel que par la récupération de notre indépendance. Comme nous l'avons péniblement vu tout au long de l'histoire, dans l'écosystème impérialiste de l'Espagne et de la France, il n'y a pas et il ne peut y avoir de place pour le Peuple Basque ou pour l'Euskara.

En outre il est clair que, étant donné, d'une part, les handicaps idiomatiques créés dans notre État par l'imposition de l'espagnol et le français, et d'autre part les exigences de l'intercommunication que nous impose le monde d'aujourd'hui, le fonctionnement de notre État soulève le besoin incontournable d'adopter une seule *lingua franca* fonctionnelle selon des critères d'efficacité et d'utilité, ce qui nous permet de nous connecter aux domaines du développement démocratique de notre environnement; tout en maintenant et en cultivant notre essence avec détermination: notre propre langue et culture basques.

Les emblèmes et drapeaux du Peuple Basque/Euskal Herria et son État: le Royaume de Navarre, sont tous ceux qui ont historiquement été utilisés pour symboliser leur existence en tant que Peuple et État souverain et indépendant, comme nous l'a transmis la documentation historiographique. Avec eux, car il a été conçu et adopté pour représenter populairement la même entité politique: la Nation des Basques indépendant et souverain constitué dans la plénitude de leurs droits et installés dans toutes les Territoires historiques des Basques, le drapeau bi-crucifères conçu par les frères Arana-Goiri (dont humiliation, la réduction et la récupération par l'impérialisme ont été ignominieusement permise par les collaborateurs de la transition intra-totalitaire du deuxième franquisme, actuellement en vigueur) fait également partie de la propriété commune de symboles qui expriment et ont galvanisé nos envies de liberté, de démocratie et d'indépendance nationale face aux agressions et aux crimes de l'impérialisme, du colonialisme et du nationalisme fasciste de l'Espagne, de la France et de ses alliés internationaux de l'Axe; tout en préservant la prééminence, comme il est naturel, le drapeau de notre État historique: le Royaume de Navarre.

[Publications Iparla](#)